

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 394

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Juillet 1999

Bienvenue au renouveau des langues régionales de l'Hexagone, ainsi qu'à celles de la communauté francophone du monde entier. Nous leur devons quantité de néologismes qui enrichissent le français de France. N'oublions pas pour autant le respect et la rigueur qui maintiendront, du moins pour l'écrit, la beauté et la pureté de notre langue, et continuons à lire les œuvres de nos meilleurs écrivains.

Fissile – Fissible

Ces deux mots, qui sont du vocabulaire de la physique nucléaire, sont parfois employés indifféremment. L'atome est *fissile* ou *fissible*.

Fissile date de 1842, d'après A. Dauzat, et se disait déjà d'un minéral qui a tendance à se fendre, à se diviser en feuillets, en couches minces: *L'ardoise, le schiste sont fissiles*.

Fissible n'a pas les mêmes lettres de noblesse et date de l'ère nucléaire; il paraît avoir été créé pour écarter le lourd *fissionnable*, qu'on rencontre parfois.

Louis-Piéchaud distingue *fissile* de *fissible*, d'après les conseils éclairés d'un physicien:

Fissile s'applique au noyau qui se désintègre, et *fissible* au noyau qui peut être désintégré: *Les progrès de la physique nucléaire nous enseignent que tous les atomes sont fissiles, mais les piles atomiques actuellement en usage nécessitent l'intervention d'un métal fissible*.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)

Gradation – Graduation

Une gradation est un accroissement ou un décroissement progressif: *La gradation de la lumière est sensible depuis le point du jour jusqu'au lever du soleil*. C'est aussi une figure de rhétorique qui consiste à disposer plusieurs mots ou pensées suivant une progression ascendante ou descendante: *«Va, cours, vole» est une gradation*.

La graduation est l'action de graduer, c'est-à-dire de diviser en degrés, ou le résultat de cette action: *La graduation d'une éprouvette, d'un verre. La graduation d'un thermomètre, d'un baromètre, d'une échelle, d'un cadran solaire*.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)

Heureux

Heureux se construit, selon le sens, avec différentes prépositions (à, de, en, dans): *Etre heureux à la campagne, en ville, dans la médiocrité. Je suis heureux de votre bonheur. Il est fort heureux d'en être quitte à si bon compte*.

Il est heureux que (impersonnel), de même que *Je suis heureux que*, se construit avec le subjonctif: *Il est heureux que vous soyez trouvé là. Je suis heureux, nous sommes heureux qu'il soit arrivé. Nous sommes heureux qu'il n'en ait rien su*.

Etre heureux de ce que, lourd et parfois équivoque, n'est pas à conseiller.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)

Immoral – Amoral

Immoral est le contraire de *moral* et signifie étymologiquement «non moral». *Amoral* peut se traduire par «sans morale».

Est immoral celui qui accomplit sciemment des actes contraires à la morale, transgresse les règles des mœurs en toute connaissance de cause.

L'amoral, au contraire, n'a aucune notion de la morale, en ignore les principes, ou se place en dehors d'elle: *Un simple d'esprit est un amoral par le fait même qu'il ne peut contrôler ses actes*.

Ces termes peuvent de même s'appliquer adjectivement aux choses: *Un livre immoral. Un acte immoral. Ce roman est amoral plutôt qu'immoral*, c'est-à-dire n'attaque ni ne défend la morale, n'en tient nul compte.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)

Largesse – Largeur

Une largesse est une libéralité, une distribution abondante et gratuite: *Largesse, messire, largesse! Répandre des largesses. Faire de grandes largesses*. C'est aussi l'action de donner d'une façon large, la disposition à être généreux: *La nature produit les fruits avec largesse. Profiter de la largesse de quelqu'un*.

La largeur est non seulement l'«étendue dans le sens opposé à la longueur», mais aussi, au figuré, le «caractère de ce qui n'est pas restreint, strict, mesquin»: *Envisager une question avec largeur. La largeur de ses idées, de ses vues, de son caractère. Largeur d'esprit*.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)

Marier

On dit indifféremment, au propre et au figuré, marier à ou marier avec: *Son père l'a marié à la fille, avec la fille d'un de ses amis. Marier la vigne avec l'ormeau, à l'ormeau. Sa voix se marie bien avec son instrument, à cet instrument, au son de cet instrument. A qui allons-nous marier ça?*

On rencontre parfois **et**: *La chaude intimité qui mariait le père et la fille* (sens d'«unir»).

Marier au sens d'«épouser» est un archaïsme qui n'a plus cours que dans certaines provinces: *Victor a marié la Jeanne le printemps dernier*. Cette construction est à éviter.

(Défense du français, n° 394, juillet 1999)